

« Les Animaux mal-aimés »

Chapitre 1

« Suzie !! Dépêche-toi, tu vas être en retard à l'école ! »

Marie, la maman de Suzie l'appelait d'en bas des escaliers. Dans sa chambre, Suzie se dépêchait de donner à manger à sa nouvelle trouvaille : une limace. Elle l'avait mise dans une boîte à chaussures. C'était une vraie vorace ! Elle avait tout le temps faim ! Hier midi à l'école, Léonore avait voulu l'écrabouiller quand elle l'avait vue dans sa salade à la cantine. Elle avait crié comme une folle et l'avait balancée à la poubelle. Quelle idiote ! avait aussitôt pensé Suzie, qui discrètement l'avait glissée dans sa poche et ramenée à la maison.

-A ce soir Horace ! lui dit-elle en chatouillant sa tête toute molle.

Elle attrapa ses affaires en vol et les glissa dans son cartable.

-Allez, hop ! Mes cahiers, ma trousse. Sans oublier le livre sur les chauve-souris offert par papi.

Suzie était une petite fille de 7 ans. Ses cheveux bruns et bouclés encadraient des yeux pétillants. Elle vivait quelque part en France entre ville et campagne avec sa maman. Son papa les avait quittées quand elle était encore un bébé. C'est comme ça. Suzie était joyeuse, énergique, pleine de vie. Jusqu'ici, tout ce qu'il y a de plus normal pour une enfant me direz-vous. A une chose près : Suzie aimait, ou plutôt ADORAIT les animaux. Mais pas n'importe lesquels...

-Je suis là ! dit Suzie grimant dans la voiture.

Maman Marie était déjà au volant. Ce matin d'automne, il faisait très froid. A peine montée, Marie lui fit un énorme bisou sur la joue.

-Joyeux anniversaire ma chérie !

Mais oui ! C'était son anniversaire aujourd'hui ! Cette nouvelle fit pétiller son cœur.

-Papi et mamie Dodu seront avec nous ce soir pour fêter ça ! dit-elle.
Allez, attache ta ceinture !

Elle accéléra en vitesse, faisant vrombir le moteur encore froid de la voiture. Maman Marie était toujours pressée. Cinq minutes pour aller à l'école, ça va non ?

Suzie adorait la voiture de sa maman. Il y avait cette odeur de vieux plastique chaud et on trouvait toujours des merveilles perdues dans les portières. Il faut dire que Marie n'était pas la reine du ménage. Suzie ouvrit la boîte à gants.

- Oh non, l'araignée n'est plus là dit-elle déçue.
- Qu'est-ce que tu racontes ? demanda Marie.
- Dans la boîte à gants hier il y avait une petite araignée.
- Une araignée ??? répondit-elle paniquée.
- Mais maman, c'est super utile une araignée, dit-t-elle avec un grand sourire dévoilant ses deux dents de devant en cours de repousse.
- - On ne garde pas une araignée dans une boîte à gants ! Quelle drôle d'idée ! dit Marie en soupirant.

La voiture s'arrêta net devant une grande bâtisse grise. L'école : un enfer pour Suzie. Enfin, l'école, elle aimait bien. Son maître, Mr Brosse était très gentil et Suzie adorait quand il leur lisait des histoires. A l'école c'étaient les élèves que Suzie n'aimait pas trop. Surtout la terrible Léonore et sa bande.

- A ce soir mon puceron dit Marie en serrant le frein à main.
- Tu sais maman, les pucerons sont importants pour la biodiversité des jardins.

Marie regardait sa fille d'un air perplexe. Suzie sortit de la voiture en haussant les épaules.

Chapitre 2

En classe, Suzie s'asseyait toujours près de la fenêtre. Ça lui donnait l'impression d'être encore un peu à l'extérieur. Et puis, il y avait souvent des petites bêtes qui se baladaient derrière la vitre.

Suzie s'ennuyait. Elle bailla et mit son menton dans sa main d'un air endormi. Une mouche volait depuis un petit moment derrière le carreau. Suzie la regarda et se mit à rêvasser : elle était une exploratrice sur le dos d'une mouche géante. Elle devait se tenir très fort au dos de l'insecte pour garder sa monture. La vitesse était prodigieuse ! A droite, à gauche, attention ! Un oiseau nous attaque ! Ah !! Vite !! Il va nous attraper ! Fonce !!!

« Vous avez entendu ?! »

La voix de Mr Brosse fit sursauter Suzie.

-Vous avez une semaine pour faire un exposé sur l'animal de votre choix répéta-t-il.

Avait-elle bien entendu ? Le maître venait de leur annoncer le devoir de ses rêves !

-Vous penserez à illustrer votre exposé par de belles images. Vous trouverez de nombreux livres à la bibliothèque de l'école, ajouta-t'il.

La classe était surexcitée. On pouvait déjà entendre des noms d'animaux voler dans l'air :

- Le lion !
- Moi je vais parler de l'éléphant.
- Le chien ! Le meilleur ami de l'homme !
- Mon exposé sera sur les dauphins !
- Moi les lapins angora !
- Meuuuuh !

Une voix s'éleva par-dessus le brouhaha.

-Le crapaud !

Tous se retournèrent surpris. C'était Léonore, l'ennemie jurée de Suzie. Elle reprit les yeux brillants :

- N'est-ce pas Suzie ? dit-elle en la fixant d'un air mauvais. C'est sur le crapaud que tu vas faire ton exposé ?

Elle éclata d'un rire moqueur suivi de toute la classe. Quelques petits rigolos se mirent à imiter le coassement du crapaud, tandis que d'autres faisaient semblant d'être terrifiés poussant des cris aigus. Tous éclatèrent de rire. Suzie essayait de disparaître derrière ses lunettes.

-Silence ! Silence ! criait Mr Brosse en tapant avec sa main sur son bureau.

Dépassé par l'excitation générale, l'instituteur sonna la récréation. Léonore sortit la première en tirant la langue à Suzie restée assise au fond de la classe.

Chapitre 3

Le soleil s'était levé. Tous les enfants jouaient dans la cour. Suzie préférait lire le livre offert par son papi.

« La plupart des chauves-souris s'orientent et chassent à l'aide d'un système comparable au sonar, ce qui leur permet d'évoluer dans l'obscurité la plus totale. »

Suzie n'arrivait pas à se concentrer. Elle voyait Léonore la regarder d'un mauvais œil avec ses copines. Elle fit mine de les ignorer. Elle releva ses lunettes sur son nez et essaya tant bien que mal de se replonger dans sa lecture :

« Les chauves-souris font partie des rares animaux qui peuvent voir avec leurs oreilles. »

D'un coup, un caillou tomba à côté d'elle la faisant bondir. Dans un rire étouffé, elle vit Léonore et sa bande partir en courant. Suzie referma son livre en soupirant. Elle se sentait seule.

Quelque chose au sol attira son attention. Une feuille d'arbre d'un orange presque fluo, était posée à ses pieds. Elle la ramassa. Quelle ne fut pas sa surprise ! Sous la feuille, un petit ver se tortillait. Elle se mit à quatre pattes pour mieux l'observer. Elle était émerveillée par sa souplesse. Après quelques minutes d'observation, elle le glissa dans sa main.

-Tu me chatouilles, dit-elle en rigolant.

Sa joie fut de courte durée.

-Regardez ! Suzie a un nouvel ami hurla Léonore à travers la cour. Un ver de terre !! C'est dégoûtant ! dit-elle faisant mine de vomir.

« Elle a vraiment un problème celle-là » dit un élève.

« Elle est sale » rajouta un autre.

« L'amie des mal-aimés » entendit-elle d'un autre.

Essayant de cacher sa main dans son dos, les larmes lui montèrent aux yeux. Elle aurait voulu leur crier :

« Oui j'ai un lombric dans la main et alors ? J'adore les requins ? C'est quoi le problème ? J'ai des tas de posters de serpents au-dessus de mon lit ! Ça dérange quelqu'un ? J'ai une limace qui dort dans ma chambre. Et vous savez quoi ? Elle est bien plus gentille que vous tous réunis bande de NULS !! »

A la place de ça, elle resta immobile, la gorge serrée. Ses camarades s'engouffrèrent dans l'école en ricanant, la cloche ayant sonné la fin de la récréation. Suzie ne bougeait toujours pas quand elle sentit quelque chose s'agiter dans sa main.

« Le lombric, je l'avais oublié ! »

Le lombric sagement posé dans le creux de sa paume semblait l'observer. On aurait dit qu'il la comprenait. Elle le remit délicatement sous sa feuille et reprit le chemin de sa classe, le cœur lourd.

Chapitre 4

C'était la fin de la journée, comme à son habitude, maman Marie était en retard. Suzie l'attendait sur un petit banc en pierre. Elle observait les déambulations d'une fourmi quand une voiture klaxonna.

« BIIP, BIIP ! »

-Désolée ma puce, la voiture n'a pas démarré ! dit maman Marie passant la tête par la fenêtre.

A peine arrivées à la maison, maman Marie sortit l'aspirateur.

-Papi et Mamie vont arriver d'une minute à l'autre ! dit-elle en vitesse. Monte te changer ma puce, je te dis quand ils sont arrivés !

Suzie n'avait pas du tout envie de fêter son anniversaire. Elle se jeta de tout son long sur son lit et observa ses posters de serpents.

-Ils ont raison. Je suis bizarre, pensa-t-elle aux bords des larmes.

Elle sentit ses poings se serrer. Elle eut envie d'arracher tous ses posters, de jeter à la poubelle ses livres d'animaux. Ça ne lui était jamais arrivé de ressentir cela. Au moment où elle allait arracher son affiche du requin blanc, on frappa à la porte. Suzie se redressa d'un coup.

- C'est qui ? demanda-t-elle en vitesse.
-Je peux entrer ? dit une voix chaleureuse.

C'était papi Dodu. Ses grands-parents venaient d'arriver, elle ne les avait pas entendus.

La porte s'entrouvrit.

- Bon anniversaire ma princesse ! dit papi Dodu glissant sa tête dans l'entrebâillement de la porte.

Suzie aimait beaucoup papi Dodu. C'était un ancien garde-forestier et il avait toujours des tas d'histoires à partager. Un soir il leur avait raconté une aventure incroyable ! C'était un soir de Noël. Tous étaient assis autour du feu de cheminée. Éclairée par les flammes, les yeux brillants, Suzie l'écoutait attentivement.

« Un loup avait été gravement blessé par la balle perdue d'un chasseur. Complètement paniqué, il cherchait à s'enfuir. Je faisais mon tour de garde quand il m'est tombé dessus. Il s'est arrêté net et m'a regardé fixement, les yeux injectés de sang. Il avait de la bave aux coins des lèvres. Sa respiration était haletante. Je savais qu'à tout moment, il pouvait m'attaquer et me tuer. J'ai pris une profonde respiration et je me suis accroupi doucement face à lui sans le quitter du regard pendant de longues minutes. Vous me croirez ou non, je lui ai parlé par télépathie. Tu sais ce que ça veut dire Suzie ? »

-Oui, papi, ça veut dire communiquer à distance par la pensée. Qu'est-ce que tu as fait ensuite ?

-Je lui ai dit que j'étais désolé de ce qu'il lui était arrivé. Sa respiration a commencé à se ralentir. J'ai pu me rapprocher de lui très doucement. Il est mort dans mes bras, calme.

Cette histoire avait marqué Suzie. Depuis ce jour, elle voyait son papi comme un magicien.

-Tu viens ? dit papi Dodu en lui tendant la main. Ce n'est pas tous les jours qu'on fête son anniversaire n'est-ce pas ?

Maman et Mamie Dodu les attendaient dans la cuisine. Un gros gâteau trônait au centre de la table.

-Quelle jolie salopette ! dit mamie en embrassant Suzie sur le front, dans un effluve de chocolat.

Mamie Dodue sentait toujours le gâteau. Normal ! Elle passait son temps dans sa cuisine ! Tartes à la cerise, meringues au citron, cakes au praliné, muffins à la pistache, beignets à la fraise...Miam, miam ! C'était une vraie pâtissière. Un fondant au chocolat noisette avec une crème vanillée... Dur de résister n'est-ce pas ?

Papi Dodu sortit de derrière sa chaise, un gros cadeau enveloppé de papier doré.

-Tiens ! C'est pour toi ! dit-il avec un sourire complice.

On aurait dit que sa moustache blanche frétillait de joie.

Suzie se demandait bien ce que ça pouvait être. Pas de chichis ! Elle arracha d'un coup le papier et euh...mais... qu'est-ce que c'est que ce truc ? Un casque ? Un micro ? un bloc-notes ?

« Ils m'ont offert des accessoires d'espionnage ou quoi ? »

Elle fit la moue.

-Tu devines ce que c'est ? demanda papi d'un œil rieur.

-Euh... non... répondit Suzie perplexe.

-C'est un kit de reporter !!

-Un quoi ?

- Pour mener des enquêtes ! Toi qui es si curieuse ! Tu pourras poser des questions à tes amis, les questionner, noter des choses sur eux ! Comme une vraie journaliste !

-Tu es contente ma puce ? demanda maman avec douceur.

« Un kit de journaliste ? Mais quelle idée ? Je n'ai aucun ami et pire : je suis la risée de toute l'école ! Qui vais-je bien pouvoir interviewer ?

Suzie eut envie de tout envoyer en l'air, le gâteau, le paquet ! Tout ! Mais à la place elle leur répondit d'une petite voix :

« Merci. Merci beaucoup. »

Mais sous son sourire timide, tous voyaient qu'elle était déçue.

Chapitre 5

La nuit était tombée. Suzie sous sa couette, regardait d'un air sceptique son cadeau.

-Un micro, un casque, un enregistreur... A l'école tout le monde me déteste. Je ne vais quand même pas interviewer un lombric ! pensa-t-elle.

C'est sur ces pensées mélancoliques qu'elle s'endormit.

La bibliothèque de l'école était en pleine effervescence. Tous les élèves préparaient leur exposé et se disputaient les livres des animaux les plus forts, les plus mignons, les plus gros ou les plus gentils. Suzie adorait la bibliothèque. Celle-ci était très ancienne. Il y avait du parquet au sol et ça craquait quand on marchait dessus. De vieilles poutres en bois massif ornaient le plafond, donnant un air de vieille chaumière au lieu. Ça sentait le vieux livre et Suzie adorait ça. En plus il fallait être silencieux. Mais visiblement, ça ne convenait pas à Léonore qui braillait derrière les rangées de livres.

-Moi j'ai choisi le cheval ! C'est un animal super intelligent. Comme moi. En plus, moi je prends des cours d'équitation, chantonnait-elle avec prétention.

Juste entendre sa voix stridente donnait la nausée à Suzie. Celle-ci était embêtée, car elle n'avait pas trouvé son animal. Elle aurait voulu parler de l'araignée mais elle avait abandonné son idée ayant trop peur des moqueries.

-Trouvons autre chose se dit-elle tout en rongant le bout de son crayon à papier.

Elle se leva enfin, longant les rayons de livres et se dirigea vers celui du jardinage. Elle jetait de temps en temps un regard par-dessus son épaule pour vérifier que Léonore ne la suivait pas. C'était bon. Léonore, entourée de ses admirateurs, était à califourchon sur un tabouret, mimant un trot cavalier assez grotesque. Rayon jardin, on y est ! Un gros livre avait en couverture une araignée majestueuse. A ses côtés, étaient dessinés des fourmis, des coccinelles, des papillons et autres bestioles.

-Parfait ! Je vais bien trouver des choses là-dedans, pensa-t-elle ravie de sa trouvaille.

Elle glissa le livre sous son bras, mais au moment où elle allait rejoindre sa place, un pied sortit de nulle part et la fit s'écrouler de tout son long. Le livre lui

échappa des mains et tomba au sol, dévoilant la couverture arachnide de son ouvrage. Il ne fallut pas plus d'une seconde pour que le silence du lieu se transforme en panique générale.

- Une araignée !!! lança un élève.
- Répugnant !! cria un autre.
- Ça c'est du Suzie tout craché !

Suzie abasourdie par sa chute, ne vit pas Léonore profiter de l'affolement pour chatouiller les mollets, les bras, les cheveux de ses camarades en criant :

-Des araignées ! Il y a des araignées partout !

Les cris assourdissants résonnaient sous le plafond de bois. Mr Brosse alerté par le brouhaha arriva en courant. Il vit Suzie par terre et entendit Léonore crier à tue-tête. Ne sachant pas qui était responsable du désordre, il saisit les deux fillettes par les épaules.

- Ça suffit ! Vous êtes punies toutes les deux ! Une dedans, une dehors ! hurla t'il furieux.

Suzie fut poussée brutalement par le maitre dans la cour de récréation et Léonore au fond de la bibliothèque.

Chapitre 6

La cour était vide. Au moins Suzie était tranquille. Pas de Léonore pour venir l'embêter.

-J'aurais mieux fait de rester assise à ma place regretta t'elle tout en époussetant son pantalon.

Elle s'assit sur un rebord en béton, attristée par ce qui venait de se passer, quand elle repensa au lombric. Peut-être était-il encore sous sa feuille ? Elle retourna à l'endroit de leur rencontre et reconnut sa cachette. Il y avait peu de chance que le lombric y soit encore, mais sait-on jamais ?

Elle souleva la feuille. Le lombric était là ! On aurait dit qu'il l'attendait. Suzie l'observait. Son mouvement de petit reptile la fascinait.

-J'aimerais moi aussi être minuscule comme toi. Je pourrais me cacher et on me laisserait tranquille.

Une grosse larme coula sur sa joue. Soudain, une voix fluette se fit entendre.

- Bonjour.

Suzie se retourna d'un coup pensant voir quelqu'un arriver. Personne.

-Qui me parle ? demanda t'elle inquiète.

-Moi.

-Qui moi ? Hein !! mais c'est toi qui parles ? dit-elle regardant le lombric.

-Oui bien sûr.

C'était inimaginable.

-Mais... je peux t'entendre !!? demanda-t-elle sous le choc.

-Oui. Les humains qui aiment pour de vrai, ont le cœur pur et du coup, les oreilles propres dit-il amusé. Comment t'appelles-tu ?

Suzie était abasourdie ! Était-ce son imagination qui lui jouait des tours ? Était-elle vraiment en train de parler à un ver !! Elle repensa à l'histoire de son papi et du loup. Elle avait toujours cru que c'était une légende, pas quelque chose de réel. Elle regardait le lombric qui semblait attendre sa réponse. Elle jeta un coup d'œil à droite, puis à gauche. Il n'y avait personne. Ils étaient seuls. Elle répondit avec hésitation.

-Je m'appelle Suzie, dit-elle en essuyant ses larmes d'un rapide coup de main.

- Pourquoi es-tu triste ?

- Les élèves de l'école ne m'aiment pas car ils me trouvent bizarre et dégoûtante.

-Je comprends. C'est aussi mon histoire. Mais ce n'est pas la réalité. Tu n'es ni bizarre ni dégoûtante. Tu es juste Toi. Et tu es parfaite comme ça. Regarde-moi. Il semble de prime abord que je sois inutile et étrange. Mais est-ce vrai ?

Suzie l'écoutait avec attention.

-Est-ce qu'être différent justifie d'être rejeté ou mal-aimé ? Si les gens cessaient d'avoir peur de la différence, ça ferait du bien à tout le monde. Tu ne trouves pas ?

Suzie était hypnotisée par ses paroles. Elle avait le regard fixé sur lui et attendait qu'il continue de parler.

-C'est vrai qu'il faut un certain courage pour oser être soi. La différence est source d'enseignement. Chacun est unique. Ça, il faudrait le dire aux gens.

En un éclair, les yeux de Suzie s'éclairèrent. Comme sortie d'un rêve, elle bondit.

-Mais oui ! C'est sur les animaux mal-aimés que je vais faire mon exposé ! Sur TOUS les animaux mal-aimés !!!! Voilà à quoi va servir mon kit de reporter !!

Le lombric la regardait avec des yeux pétillants.

« Suzie !!! »

Mr Brosse de l'autre côté de la cour, faisait signe à Suzie de retourner en classe.

-On pourra se reparler ? demanda-t-elle au lombric.

-Bien sûr. Demain matin à l'entrée de la forêt, je t'attendrai dit-il calmement.

En vitesse, Suzie remit le lombric sous sa feuille et lui dit d'un ton joyeux :

-A demain !

Elle courut rejoindre le maître. Son cœur battait la chamade. Pour la première fois de sa vie, elle eut l'impression d'avoir rencontré quelqu'un qui la comprenait.

Chapitre 7

Ce dimanche, quand Suzie se réveilla, la pâle lueur du petit matin éclairait déjà la fenêtre de sa chambre. Encore engourdie par son réveil très matinal, elle enfilait maladroitement sa salopette. Elle avait réfléchi toute la nuit à son idée et cette fois, elle était sûre d'elle.

-Je vais leur montrer que les animaux bizarres ont aussi le droit d'exister. Léonore enfin me fichera la paix, affirma t'elle en réajustant ses lunettes.

D'une main agile, elle se saisit du kit de reporter posé sur son bureau. Elle glissa autour de son cou le cordon de l'enregistreur, mit dans son sac à dos le micro et le casque. Sur la pointe des pieds, elle sortit de sa chambre. On pouvait entendre les ronflements sourds de maman Marie qui dormait encore.

En descendant les escaliers, Suzie croisa son reflet dans le miroir. Elle se tira la langue avec méchanceté.

« Mes cheveux sont trop bouclés, je suis petite et maigrichonne. »

Elle s'engouffra dans la cuisine, attrapa une barre de chocolat et gratta sur un bout de papier d'une écriture un peu maladroite :

« Maman, je pars à l'aventure mais je reviens vite ! »

Elle sortit de la maison. Une bouffée d'air frisquet lui souffla au visage.

-C'est parti ! dit-elle en remontant les bretelles de son sac à dos.

Les rues étaient désertes. Il était très tôt et la ville dormait encore. On pouvait voir de ci de là, quelques papiers perdus s'envoler dans le ciel gris. De timides voitures roulaient avec mollesse. L'hiver était proche et les arbres d'un air désolé, perdaient leur feuille. Certaines branches maigres, ressemblaient à des doigts crochus de sorcières. Suzie trembla. Elle se retourna pour vérifier qu'un monstre ne la suivait pas. Rien. Tant mieux ! Elle avait hâte de retrouver le lombric, car curieusement, malgré sa petite taille, il était très rassurant.

Chapitre 8

« Je t'attendais. »

Le lombric avait tenu sa promesse. Il était posé sur une grosse pierre grise à l'entrée de la forêt. Suzie était contente de le retrouver. A peine eut-elle le temps de lui montrer ses accessoires qu'il lui dit :

- J'aimerais t'accompagner dans ton voyage. Je connais beaucoup d'animaux rejetés et je suis sûr qu'ils seraient d'accord pour témoigner. Je t'indiquerai les endroits où les trouver.

Suzie était ravie de cette proposition. Elle aurait un guide personnel avec elle tout le temps de son exploration ! Délicatement, elle glissa le lombric dans la poche avant de sa salopette. Cet emplacement lui permettrait d'indiquer à Suzie les chemins à prendre tout en restant au chaud. Ils se mirent en route.

La forêt silencieuse, semblait se réveiller doucement de son sommeil. La brume matinale voilait le sentier et une odeur d'humidité flottait dans l'air. On pouvait entendre au loin, le chant d'un coucou. Jamais Suzie ne s'était encore promenée

seule. Cela lui procurait un sentiment d'excitation mais aussi de peur. Elle se mit à douter.

« Et si mon idée d'exposé suscitait encore plus de moqueries ? Je n'aurais jamais dû partir seule : maman va s'inquiéter de mon absence. Et si on croisait un sanglier ? ou pire !? Un loup comme papi !!? »

Elle essayait de chasser ses pensées sans succès. Un frisson de peur parcourut son dos. Elle tremblait. Elle fut stoppée net par la voix du lombric.

« On est arrivés ! »

Il n'y avait rien. Rien qu'un gros tas de terre humide et de feuilles pourries.

-Tu es sûr qu'on est au bon endroit ?

- Oui. Il y a une entrée dans la terre. C'est à l'intérieur qu'il faut aller.

En effet, entre deux roches, un trou semblait faire office d'entrée. Oui, mais une entrée vers quoi ?

- Je dois rentrer dans ce trou ?! demanda Suzie un peu inquiète.

Le lombric la regardait tranquillement. Suzie hocha la tête.

-Bon, bon, bon. C'est compris bougonna-t-elle.

Elle se mit accroupie et pénétra dans les entrailles de la Terre.

« Dans quoi me suis-je lancée ? Un lombric ! J'écoute un lombric ! Tu es folle ma pauvre Suzie ! »

Le tunnel était étroit. Un adulte n'aurait pas pu s'y faufiler. Suzie recroquevillée, avançait à tâtons en posant ses mains sur les parois humides du couloir. La lumière de l'extérieur commençait à disparaître et Suzie dut se concentrer pour voir où elle posait les pieds. Après plusieurs minutes d'avancée, les parois commencèrent à s'élargir. Quand elles furent suffisamment grandes, Suzie put terminer son périple debout. La pénombre laissa place à une lumière chaude dévoilant une petite grotte.

-Nous y voilà ! dit le lombric avec enthousiasme.

-Où sommes-nous ? demanda Suzie.

- Nous sommes dans le Cœur du cœur de la forêt.

On aurait dit la maison d'un lutin tant la surface était minuscule. C'était une petite grotte somme toute banale. Malgré tout, l'atmosphère y était très chaleureuse.

Suzie commença à se détendre.

-Ah oui ? le cœur du cœur ? Bon et bien si on est arrivés, je vais sortir ma machine alors ! On interviewe qui du coup ? demanda-t-elle tout en sortant son matériel. Elle appuya sur un bouton : une lumière rouge apparut et le bruit d'un moteur commença à ronronner.

- Super, ça fonctionne ! lança t'elle heureuse.

-Tant mieux ! Tous sont arrivés.

Elle leva les yeux de sa machine. Quelle ne fut pas sa surprise ! Des milliers d'insectes les entouraient : scarabées, coccinelles, fourmis, pucerons, cigales, lombrics, cloportes, cafards. Ils formaient un cercle autour d'eux et les fixaient en silence.

- Ils n'ont pas l'air très contents de notre visite dit-elle reculant d'un pas.

-Ils sont méfiants. Ils pensent que les humains sont dangereux.

Après quelques minutes d'un silence de plomb, un cloporte argenté s'avança et s'arrêta à quelques centimètres des bottines de Suzie.

-Qu'attend-il ? demanda Suzie perplexe.

-Que tu parles.

-Que je parle ?

Suzie intimidée, remonta ses lunettes sur son nez. Elle dit alors d'une voix hésitante :

-Bon... Bonjour... Ici Suzie, pour le...euh le reportage sur les animaux... mal-aimés... Euh et bien, euh...je peux enregistrer tous ceux qui se sentent euh... rejetés... »

Le silence était total.

-Est-ce que quelqu'un voudrait dire quelque cho... ?

Elle n'eut pas le temps de terminer sa phrase que le cloporte bomba le torse. Il s'agrippa au micro de Suzie et commença à chanter. Suzie surprise, vérifia en vitesse que son enregistreur fonctionnait bien.

- Ça tourne ! lança-t-elle.

Le rock du cloporte



1^{er} couplet

J'suis
Un cloporte
Pourquoi tu claques la porte ?
J'suis miniature
Fais gaffe où tu poses tes chaussures
Je suis un être essentiel
Dans la chaîne animale.

2^{ème} couplet

Je mange des champignons
J'aime la décomposition,
Tu vois j'suis super utile, habile, mobile, fragile, facile et j'en passe,
Je vis au fond des jardins, sous les feuilles, dans les bois
Et j'aime ça.

3^{ème} couplet

Waouh ! J'ai quatorze pattes !
Alors p'tite ça t'épate ?
Franchement j'suis super charmant
J'me mets en boule, c'est marrant.
Moi ma vie c'est la nuit,
J'suis un nocturne ambulante.
Allez tous ensemble !

4^{ème} couplet

J'suis un cloporte,
Avec mes crottes,
J'enrichis vos terres, vos terrains, vos surfaces,
En azote.

Je suis un professionnel
Pour nourrir tous vos sols !
Yeah !

Chapitre 9

La musique s'estompa pour laisser place au silence profond de la grotte.

-Waouh ! Tu as entendu ça ? dit Suzie au lombric.

Elle était émerveillée. Elle se retourna le sourire aux lèvres et constata que tous les insectes avaient disparu.

- Ça alors ? Où sont-ils tous passés ? demanda-t-elle stupéfaite.

-Ils ont l'habitude de rester cachés. C'est ainsi.

Suzie coupa l'enregistrement et remit son matériel dans son sac.

-On va où maintenant ? demanda-t-elle enjouée.

-Je préfère te prévenir. L'endroit où nous allons est dangereux pour un enfant.

-Pas de problème, je n'ai pas peur ! dit-elle avec assurance.

Ils reprirent leur marche.

Tapis dans l'ombre, les yeux brillants des petites êtres souterrains les regardaient partir avec une certaine admiration.

Ils avançaient dans un couloir sinueux. Suzie marchait d'un pas plus assuré. Le voyage commençait à l'amuser.

- Au début j'avais très peur de prendre la parole. Et puis petit à petit, c'est passé ! dit-elle heureuse.

-Tu vas prendre confiance en toi Suzie. Souviens-toi : tu es toi. Et tu es parfaite comme ça.

Suzie se sentait légère. Elle avançait joyeuse tout en tenant les bretelles de son sac à dos.

-Papi avait raison : je suis faite pour être reporter ! Haha, la tête que va faire Léonore quand elle entendra mon exposé ! Ça va lui clouer le bec !

Elle éclata d'un rire clair et spontané quand un bruit sec dans son dos la fit se retourner.

- Tu as entendu ? C'était quoi ?

Suzie plissa les yeux mais la pénombre ne laissait pas apercevoir grand-chose. Les formes se dessinaient floutées, ne laissant rien distinguer clairement.

-Continue d'avancer, répondit le lombric plus directif.

Suzie reprit sa marche. Ses bottines claquaient sur la terre sèche. Son souffle s'accéléra et ses poings malgré elle, commençaient à se serrer. Comme pour se rassurer, elle se dit à elle-même :

« Ce n'est pas une petite bête qui va me faire flancher ! »

Le bruit sec se fit de nouveau entendre. Plus proche cette fois. Suzie se figea. Elle sentit son cœur s'accélérer.

« Quelqu'un ou quelque chose nous suit. Je le sens. »

A peine eu-t-elle le temps de dire ouf, que le lombric cria :

-Cours Suzie !! Cours !

En une fraction de secondes, Suzie détalait. Ses bottines écrasaient les racines, les cailloux, les feuilles mortes. Ses jambes semblaient ne plus l'écouter tant elles avançaient à une vitesse folle. Elle ne faisait pas attention où elle mettait les pieds et dérapait sur le sol. Jetant un coup d'œil par-dessus son épaule, ne voyant rien, elle s'efforçait malgré tout d'accélérer son allure.

« Plus vite Suzie, plus vite ! » se répétait-elle le souffle court.

La panique la gagna :

« C'est un sanglier ? Un loup ? Un monstre ! »

La sueur perlait dans son dos. Malgré sa rapidité de course, le bruit sec se rapprochait d'elle. Elle se retourna de nouveau pour voir si une silhouette se dessinait, mais rien. Le noir était maintenant presque total. Elle risqua plusieurs

fois de tomber et se rattrapa par miracle au mur terreux. Elle ne vit pas la grosse racine qui sortait du sol, se prit les pieds dedans et tomba dans un trou profond.

« AAAAAAAAH !! »

Chapitre 10

Complètement étourdie, Suzie reprit doucement ses esprits. Sa tête tournait. Ses jambes lui faisaient mal mais curieusement elle n'avait pas de casse. Elle leva les yeux au ciel et réalisa avec effroi qu'elle était à plusieurs mètres sous la terre. Elle essaya de se relever mais le sol était mobile. Elle retomba sur ses fesses, incapable de garder l'équilibre. Elle refit plusieurs tentatives mais sans succès. Prise d'un malaise, elle eut soudain l'impression d'être observée. Comme au ralenti, elle se retourna : une immense araignée lui faisait face. Elle était géante. Chacune de ses longues pattes noires devaient faire la taille d'un arbre. Suzie était abasourdie ! Jamais elle n'avait vu une araignée aussi gigantesque ! L'araignée ouvrit la bouche dévoilant des crocs luisants. Suzie vit sa dernière heure arrivée.

- Pi...pitié...ne me faites pas de mal ! réussit-elle à dire.

Elle se cacha les yeux pour échapper à cette vision effrayante quand une voix douce répondit :

- Je suis désolée si mes sentinelles t'ont poursuivie. Elles ont si peur des humains qu'elles se sentent obligées de protéger coûte que coûte notre cité.

Suzie rouvrit les yeux. L'araignée auparavant menaçante, prit l'allure d'une mère bienveillante. Ses yeux étaient maquillés de longs cils bleutés et elle portait à ses pattes, des chaussures à talons couleur cerise.

- Qui es-tu petite ? Que fais -tu ici ?

Suzie reprit doucement ses esprits.

-Je m'appelle Suzie. Je fais un reportage sur les animaux mal-aimés. Je suis tombée et euh... je ne me souviens plus très bien de la suite, dit-elle en se frottant douloureusement la tête.

L'araignée lui sourit et l'aida à sortir de son piège.

- Une toile d'araignée gigantesque ! Voilà pourquoi je n'arrivais pas à tenir debout ! réalisa Suzie stupéfaite.
-Bienvenue chez nous, dit l'araignée ouvrant une porte jusque-là restée invisible. Voilà la Cité des Araignées !

Suzie dut plisser les yeux tant la lumière était éblouissante. La Cité était magnifique ! Des fils de soie se balançaient d'un mur à l'autre, des toiles à la géométrie parfaites dansaient dans l'air avec légèreté. Tout était si beau, Suzie n'en revenait pas.

-N'ayez pas peur mes amies ! lança l'araignée. Cet enfant est un humain différent des autres. Allons, montrez-vous !

Timidement, des araignées de toute taille sortirent de leur cachette. Il y en avait des centaines. Suzie se mit à rire, abasourdie par ce spectacle improbable.

- La saltique chevronnée ! La veuve des villes ! L'araignée du jardin !
L'araignée Napoléon ! lançait-elle heureuse, pointant du doigt chacune des espèces qu'elle reconnaissait.

Dame araignée la regardait d'un air amusé.

-Suzie, j'aimerais témoigner pour mon peuple. Est-ce possible ? demanda-t-elle.
- Bien sûr ! répondit Suzie avec un sourire éclatant.

L'araignée s'envola d'un coup dans les airs, tirée par un fil de soie. Suzie mit en route sa machine. On pouvait entendre le moteur ronronner.

Le Blues de l'araignée



1^{er} couplet

Vous me trouvez répugnante,
Depuis toujours mon allure vous déplaît.
Je suis à vos yeux dégoûtante,

Que puis-je y faire ?
C'est ainsi que je suis née.
Mes huit pattes sont si fragiles,
Ce n'est pas facile pour se chauffer.
Ma vie ne tient oui qu'à un fil
Moi qui protège fidèlement vos foyers.

Refrain

Je me balance
Comme une danse
Pour éviter tes :
Poum ! Splatch !
Écrasez, écrabouillez !
Paf!!
Sur le sol contre l'évier,
Paf !
A la bombe ou au soulier,
J'aimerais tant être aimée.

2^{ème} couplet

Les légendes écrites sur nous
Ces histoires ne sont vraiment que des mensonges
On a peur des sorcières tout comme vous
On fait d'affreux cauchemars quand on songe.
Pourquoi alors tant de violence ?
On ne fait de mal qu'à une mouche !
C'est une bien triste ignorance
Que je déplore ce soir ici et ça me touche.

Refrain

Je me balance
Comme une danse
Pour éviter tes :
Poum ! Splatch !
Écrasez, écrabouillez !
Paf!!
Sur le sol contre l'évier,
Paf !
A la bombe ou au soulier
J'aimerais tant être aimée.

Interlude

« Nous éliminons à nous seules une tonne d'insectes par an. Cela évite d'utiliser des insecticides chimiques et la prolifération de nombreux nuisibles : les mouches, les acariens. Saviez-vous que nos toiles se composent de fils de soie ? Certains fils qui composent nos toiles sont plus solides et élastiques qu'un fil d'acier de même poids ! Impressionnant n'est-ce pas ? Saviez-vous aussi que les scientifiques ont extrait notre venin pour en faire des médicaments ? Nous sommes inoffensives. J'aimerais tant être aimée. J'aimerais tant être aimée. J'aimerais tant être aimée. »

L'araignée descendit de ses hauteurs pour retrouver la terre ferme. Elle disparut dans le labyrinthe de fils perlés.

Chapitre 11

La remontée ne fut pas simple. La terre était molle et plusieurs fois Suzie glissa. C'est après plusieurs tentatives qu'elle arriva enfin à la surface et retrouva le sentier forestier.

-Ah ! Contente de retrouver la lumière du soleil ! dit-elle tout en s'étirant. Tout va bien mon ami ? demanda-t-elle au lombric resté tout ce temps silencieux.

Pas de réponse. Elle regarda précipitamment dans sa poche de salopette. Rien. Le lombric avait disparu ! Saisie d'une immense panique, elle fouilla partout : ses poches, son sac... Mais le lombric restait introuvable.

-Il s'est peut-être perdu dans la cité des araignées ? Ou alors il est tombé quand je suis tombée moi aussi ? se questionna-t-elle à toute vitesse.

Le menton tremblant, elle était sur le point de fondre en larmes quand un son strident la fit sursauter.

« HIIIIIIII! »

On aurait dit la plainte d'un animal blessé. Le cri recommença avec plus d'intensité.

« HIIIIIIII!!!! »

Aucun doute ! C'était l'appel à l'aide d'un animal en détresse.

-Qui êtes-vous ? Où êtes-vous ? Je... je viens vous aider ! lança -t-elle.

Elle se dirigea vers un buisson d'où semblait provenir le cri. Accrochée à une branche, une chauve-souris se débattait violemment. Ses ailes étaient bloquées dans les mailles d'un filet et plus elle essayait de s'en défaire, plus elle resserrait son étai. Au moment où la chauve-souris croisa le regard de Suzie, elle hurla de plus belle.

-N'ai pas peur, je ne te ferais aucun mal.

Très lentement, Suzie s'approcha d'elle. La chauve-souris épuisée par ses vaines tentatives, finit par abandonner. Suzie commença à démêler les fils. Le travail était fastidieux, la chauve-souris était complètement saucissonnée.

- Je te reconnais, dit Suzie lui souriant doucement. Tu es une pipistrelle. Tu es la plus petite chauve-souris d'Europe. J'adore les chauves-souris ! Je n'aurais jamais imaginé en voir une un jour de si près.

L'animal la regardait avec des petits yeux noirs apeurés. Après plusieurs minutes de manipulations, la chauve-souris fut enfin libérée de son piège. D'un coup d'un seul, elle ouvrit grandes ses ailes et s'envola dans le ciel, ébouriffant au passage les cheveux de sa libératrice.

- Bon vol ! cria Suzie la regardant disparaître dans le ciel bleu.

Quand Suzie se retourna pour rejoindre le sentier, qu'elle ne fut pas sa surprise ! La chauve-souris qu'elle venait de sauver, la regardait tête en bas, suspendue par les pattes à une branche.

- Ça alors ! Mais, comment as-tu fais ? s'exclama Suzie. Tu étais dans le ciel et te voilà ici maintenant ?

-Notre rapidité de vol peut être surprenante. Merci beaucoup petite de m'avoir libéré. C'est un micro que tu as ici ? demanda la chauve-souris pointant de son aile velue, le kit de reporter resté au sol.

-Oui. Je fais un reportage sur les mal-aimés.

-Est-ce que je peux chanter ? Mes amis disent que j'ai un joli grain de voix.

Suzie lança le moteur de sa machine et pointa son micro vers la boule de poils marrons qui chauffait déjà ses cordes vocales.

La chauve -souris fait du métal



1^{er} couplet

Je ne veux pas qu'on me prenne pour un voyou
Ce n'est pas vrai tout ce que l'on dit sur nous,
Écoute bien petite ce que je vais te dire,
Je n'suis pas un vampire !

2^{ème} couplet

Je ne veux pas qu'on me prenne pour un bandit,
Même si je suis le grand roi de la nuit,
Vous pensez que je me prends dans les cheveux,
Êtes-vous sérieux ?

PONT

Tout,
Tout est faux,
Tous ces mots,
Sur nous !

Refrain

Je ne suis pas l'ami de Dracula,
Désolé, du sang j'en bois pas !
Je ne suis pas le copain des démons,
Passe ton chemin, merci sans façon !

3^{ème} couplet

On m'a associé à tort au diabolique,
Aux sorcières, aux monstres, aux méchants maléfiques,
Il est temps de mettre fin aux préjugés !
C'est pas gagné.

4^{ème} couplet

Vous avez bien sali mon image,
Détesté depuis le Moyen-Âge,
Considéré par vos religions,
Comme une malédiction.

PONT

Tout,
Tout est faux,
Tous ces mots,
Sur nous !

Refrain

Je ne suis pas l'ami de Dracula,
Désolé du sang j'en bois pas !
Je ne suis pas le copain des démons,
Passe ton chemin, merci sans façon !
T'as compris ?
Ok ?

Interlude parlé

La voilà la vérité : à force de nous chasser, on est devenue une espèce menacée. Vous nous pensez destructrices, nous ne sommes même pas des rongeurs ! On adore les insectes : la nuit on sort de notre cachette pour vous débarrasser des moustiques et autres parasites. Nous ne sommes pas envahissantes, on préfère s'installer dans des endroits inhabités. Discrètes ? On l'est. Peut-être quelques bruissements d'ailes en chemin, mais nos cris sont si aigus qu'ils sont inaudibles pour vous humains. Comme des justicières de la nuit, on protège vos écosystèmes, en pollinisant des plantes. Enfin, égarée d'un super-héros, Batman lui, nous a dans la peau !

Refrain

Je ne suis pas l'ami de Dracula,
Désolé du sang j'en bois pas !
Je ne suis pas le copain des démons,
Passe ton chemin, merci sans façon !
Yeah !

La chauve-souris profita d'un courant d'air ascendant pour disparaître derrière la cime d'un conifère.

Chapitre 12

« GARGOUILLÉE!!! »

C'était le ventre de Suzie qui gargouillait. Elle n'avait pas mangé depuis la veille et commençait à se sentir étourdie. Elle s'assit sur un tronc d'arbre et sortit la barre de chocolat de son sac. Elle croqua dedans à pleines dents. Les rayons du soleil jouaient sur le reflet de la mousse humide. Des milliers d'insectes minuscules dansaient dans la lumière. La vie battait son plein. Le goût du chocolat reconforta Suzie, mais rapidement elle repensa au lombric et la tristesse la gagna.

- Je n'aurais jamais dû commencer ce reportage. Le lombric a disparu à cause de moi et de ce cadeau de malheur, dit-elle jetant un regard noir à sa machine. J'arrête tout et je rentre à la maison !

Elle se leva prête à reprendre sa marche. Mais la forêt auparavant familière, prit soudain un aspect menaçant. Le vent semblait gémir entre les arbres et le bourdonnement des insectes la rendait nerveuse. Deux rapaces passèrent haut dans le ciel au-dessus de sa tête, dessinant des ombres sinistres au sol. Un frisson la parcourut de la tête aux pieds. Elle regarda autour d'elle et réalisa avec effroi qu'elle était complètement perdue.

Soudain, quelque chose se faufila entre ses bottines. Elle bondit d'un coup faisant tomber son gâteau.

-Qu'est-ce que c'est ? cria-t-elle.

-Tu es Chugie ?

Elle se retourna aussi sec. Un rat couleur noisette la regardait, assis sur un caillou, la bouche pleine de gâteau. Ses yeux étaient pétillants et ses moustaches s'agitaient comme des antennes.

- Qui es-tu ? Et comment sais-tu que je m'appelle Suzie ? demanda t'elle surprise.

-Les rumeurs chirculent vite dans le monde de la forêt, dit-il en grignotant son biscuit. Ch'ai entendu dire que tu étais un reporter pour les mal-aimés. Ch'est vrai ?

Le rat sauta sur une souche à côté d'elle pour se mettre à sa hauteur. Suzie hésita à répondre. Elle finit par hocher légèrement de la tête.

- Pour vrai ?! Tu es journalichte ?! cria t'il en postillonnant des miettes partout. Tu m'interviewe dis ?!!

- J'ai perdu le seul ami que j'avais à cause de ce reportage de malheur. C'est de ma faute si le lombric s'est perdu dit-elle le menton tremblant.

-Un lombric ? On va le retrouver.

Le rat termina en vitesse sa bouchée, se mit debout sur ses pattes arrière et prit une grande inspiration. Il lança alors plusieurs gazouillis si forts et si aigus que Suzie dut se boucher les oreilles.

-Qu'est-ce que tu fais ? demanda-t-elle.

-J'ai lancé un avis de recherche pour ton ami. Sois attentive aux signes car le peuple animal fera tout pour le retrouver.

- J'aimerais rentrer chez moi, mais, je ne sais pas où je suis dit-elle les yeux humides.

- Facile ! Je connais cette forêt comme ma poche.

Le rat sauta de son perchoir.

- Suis-moi !

Suzie se sentit soulagée. Elle allait enfin rentrer chez elle.

Chapitre 13

Le soleil réchauffait la forêt. Le rat trotta devant Suzie sur le sentier. Il se retournait de temps en temps pour voir si elle le suivait bien. Suzie se sentait rassurée avec son nouveau guide mais dès qu'elle regardait la poche de sa salopette, son cœur se pinçait.

Ils marchaient depuis un petit moment. Suzie se mit à rêvasser : Léonore présentait son exposé devant la classe. C'était un exposé si réussi qu'elle devenait la première de la classe. Quand ce fut le tour de Suzie de passer, elle n'avait rien à dire. Toutes ses pages étaient blanches !! Les élèves de l'école se transformaient en diabolins et elle était jetée dans un cachot pour l'éternité !!

Un bruit de clapotis la fit sortir de son cauchemar. Devant elle coulait un petit ruisseau. Des pierres émergeaient de ci de là, permettant un passage sur l'autre rive. Il fallait faire attention, car les cailloux étaient glissants et à cette époque de l'année, l'eau devait être glacée. Le rat, de l'autre côté, attendait Suzie, les moustaches au vent.

-Saute ! lui lança-t-il avec joie. Tu vas voir, c'est facile.

L'eau froide remuait devant elle et émettait un scintillement léger. Suzie n'était pas sûre d'elle. Ses bottines n'étaient pas les plus adaptées pour ce genre de manœuvre. Prudemment, elle avança vers l'eau verte qui courait avec un léger remous. Elle se lança : hop un pied à gauche, hop, l'autre à droite, encore un pas devant elle, oups. Elle glissa mais retrouva son équilibre. Enfin, elle arriva de l'autre côté. Ils reprirent leur marche sur le sentier.

-Je trouve ton idée de reportage très bonne, dit le rat.
- C'est pour un exposé à l'école.

Suzie répondait par politesse mais le cœur n'y était pas. Ses pas claquaient tristement sur les graviers.

-Je connais la pire espèce d'animaux rejetés, lui dit le rat fièrement. C'est un ami à moi.

Il guettait une réaction chez Suzie qui ne l'écoutait pas vraiment. Son seul objectif était de rentrer chez elle. Il reprit :

-M'enfin, qu'est-ce que je raconte ? Tu as décidé d'arrêter tes interviews. Je me tais ! dit-il mimant un geste de fermeture éclair sur sa bouche.

Il reprit sa marche l'air de rien. Au bout de quelques secondes, il commença à chantonner.

-Suzie en a rat-le bol, rat-la casquette, rat-le pompom, pompom, pompom...

Suzie bailla.

- C'est si horrible d'être rejeté dit-il. Nous les rats on connaît ça : quatre mille ans d'élimination, d'extermination, de dératisation !! Les cailloux, les pièges, le bûcher, la mort aux rats !!! AAARGG !

Il s'affala au travers du sentier devant les pieds de Suzie. Il mima un étranglement grotesque la langue pendante. Il faisait des bruits de bouche pas possibles, bavant et déglutissant d'une façon théâtrale. Suzie bondit à bout de nerfs.

-Stop ! Arrête ! Tu es épuisant !! C'est d'accord, je veux bien t'interviewer ! Mais après je ne veux plus t'entendre !!
-C'est entendu ! dit-il les yeux pleins de malice. Et puis on passera faire un coucou à mon ami monstrueux. Il est sur notre chemin !

Suzie sentit ses forces défaillir à l'idée de devoir marcher encore mais l'engouement du rat était contagieux.

- D'accord, mais après tu promets de me ramener chez moi ! dit-elle avec insistance.

-C'est prévu dit-il, déjà parti devant elle. Viens, c'est toujours tout droit !

Le rat se remit à chanter :

- RAT-deau, RAT-bougrit, RAT-bricot, RAT-sticot, RAT-dis !

Suzie esquissa un sourire en entendant le rat chanter ses bêtises. Elle retrouva un peu de motivation.

-Tu n'as qu'à te mettre sur mon épaule lui dit-elle. Comme ça, tout en marchant je t'enregistre.

- RAT-vi, je suis ! Youpi !

Le rat grimpa sur le bras de Suzie. Il était très agile. Une fois posté sur son épaule, Suzie appuya sur le bouton du boîtier. Le rat fit une pause, le temps de s'éclaircir la gorge.

La polka du rat



1^{er} couplet

Je suis un rat !

Je cours, je saute, je chante, je ris,

J'danse la polka !

Je suis joyeux,

Rapide et drôle et malicieux,

Vive les rats !

2^{ème} couplet

Le saviez-vous ?

Que grâce à nous,

Y'a moins d'ordures,
Dans vos égouts.
On passe notre temps,
A grignoter
Ventre ballant,
Tous vos déchets.

3^{ème} couplet

Triste destin.
Nous sommes chassés et mutilés sans cesse en vain !
Considérés,
Comme inutiles et dangereux,
C'est triste grand dieu !

4^{ème} couplet

Mon grand-papi,
Ma grande-mamie,
Ma sœur Odette,
Mon frère Willy.
Tous on finit,
Empoisonnés
Dans les caniveaux,
De Paris !

5^{ème} couplet

Je suis un rat,
Animal de prédilection
Dans l'médical.
Vos scientifiques,
Nous favorisent pour leurs recherches,
En génétique.

6^{ème} couplet

Je suis un rat,
Vos policiers font appel à
Notre odorat.
Pour alerter,
Des maladies, des incendies
Et autres dangers !

7^{ème} couplet

O grand malheur !
La plupart des gens
Considèrent
Les rongeurs.
Comme malpolis
Porteurs de microbes et vecteurs,
De maladies.

8^{ème} couplet

Le saviez-vous ?
Dans de nombreuses traditions,
On a bonne presse !
On symbolise,
La richesse et l'intelligence.
Et la sagesse !!!

Chapitre 14

- C'est dans la boîte ! dit Suzie en tapotant d'une main sa machine.
- Merci mademoiselle répondit le rat, la saluant d'un geste théâtral.

Il huma l'air de ses petites narines.

- Nous devrions arriver bientôt à la lisière de la forêt dit-il.

Il descendait de son épaule, mais quand il fut à mi-chemin, il poussa un hurlement terrible. Un moustique était posé sur le bras de Suzie, prêt à la piquer. Brutalement, elle le chassa d'un revers de la main. Le moustique percuté, alla s'assommer contre une branche.

- Oh non ! dit Suzie réalisant trop tard son geste.

D'un coup, elle se dirigea vers l'insecte.

- Je suis désolée, c'est un vilain réflexe dit-elle.
- Je suis habitué, ne t'en fais pas répondit le moustique d'une voix faible.

Suzie le prit dans ses mains et l'aida à se remettre sur ses pattes fragiles. Le rat gardait ses distances.

-Rien de cassé ?

- Ça a l'air d'aller. Je n'ai pas d'ailes brisées cette fois.

Le moustique se releva doucement, encore tremblant. Il prit le temps de lisser ses ailes froissées par le choc.

-Que faites-vous dans la forêt ? demanda-t-il enfin. Vous êtes un drôle de duo. Une petite fille avec un rat ? Curieux.

-Et alors ? Nous faisons un Rat-portage mûsieur, répondit le rat sur la défensive, pattes croisées sur le torse.

-Ah oui ? J'ai entendu des rumeurs là-dessus, je croyais que c'était une légende.

- Veux-tu témoigner ? demanda Suzie, rassurée de voir qu'il allait bien.

-Quoi ? Tu ne vas quand même pas faire parler un moustique ? cria le rat. C'est un insecte complètement inutile !

- Tous les animaux ont le droit à la parole lui répondit-elle sèchement.

Surpris par le ton de sa réponse, le rat se recroquevilla dans son coin, bougonnant quelques mots inaudibles. Suzie lança l'enregistrement de sa machine devenue maintenant si familière.

Le trip du moustique



1^{er} couplet

Je suis un moustique,
C'est vrai que je pique,
Mais il faut me croire,
Ça m'donne le cafard.
Je suis né comme ça,
Avec un long nez,
Si je ne pique pas,
Peu de temps je survivrais.

Refrain

Alors je pique pique pique,
C'est un vrai tic tic tic,
Si je ne pique pique pas,

Hélas, je ne survivrais pas.
Alors je pique pique pique,
C'est un vrai tic tic tic,
Si je ne pique pique pas,
Hélas je ne survivrais pas.

2^e couplet

Je sers de nourriture
A plein d'animaux
Les grenouilles, les poissons, les libellules et les oiseaux.
En gros je participe,
A l'écosystème,
Même si je sais
Que sur Terre peu d'entre vous
M'aiment.

Refrain

Alors je pique pique pique,
C'est un vrai tic tic tic,
Si je ne pique pique pas,
Hélas je ne survivrais pas.
Alors je pique pique pique,
C'est un vrai tic tic tic,
Si je ne pique pique pas,
Hélas je ne survivrais pas.

Le moustique

J'aimerais vraiment que les gens comprennent que les moustiques sont utiles pour l'équilibre de l'environnement.

Suzie

Euh ils ne sont quand même pas tous sympas.

Le moustique

Oui !! Attention ! Certains moustiques ne sont pas sympas du tout...

Suzie

Oui il faut le préciser quand même.

Le moustique

Mais si nous étions amenés à tous disparaître, ça serait un écosystème

complètement perturbé ! Il n’y aurait plus de nourriture pour beaucoup d’animaux, plus de fertilisation pour les sols...

Suzie

Aïe, aïe, aïe !

Le moustique

Alors soyez vigilant ! Je ne dis pas qu’il faut être ami avec tous les moustiques. Mais je suis sûr que vous pouvez nous regarder sous un œil différent à partir de maintenant.

Suzie

Oui, message reçu !

Le moustique

Allez c’est reparti pour un dernier tour de danse ?

Suzie

Oh oui avec grand plaisir !!

Le moustique

Allez on y va !

Refrain

Alors je pique pique pique,
C’est un vrai tic tic tic,
Si je ne pique pique pas,
Hélas, je ne survivrais pas.
Alors je pique pique pique,
C’est un vrai tic tic tic,
Si je ne pique pique pas,
Hélas je ne survivrais pas !

-Bonne route ! Le peuple moustique sera à vos côtés si vous en avez besoin, dit-il en virevoltant de travers.

Suzie rangeait son matériel quand Mr rat se rapprocha d’elle, l’air penaud.

-Excuse-moi pour tout à l’heure. Tu as raison, tout le monde a droit à la parole.

-On va à la rencontre de ton ami monstrueux ? lui lança-t-elle avec un clin d'œil.

Chapitre 15

La lisière des arbres apparut enfin dévoilant une rue goudronnée. Suzie, heureuse de retrouver sous ses pieds le sol bétonné de la ville, s'assit sur le trottoir, étendant ses jambes devant elle.

-On va passer par là, c'est un raccourci lui lança le rat.

Il pointait une grille dans le sol qui devait descendre dans les égouts.

- Hors de question que je rentre là-dedans.

-Fais-moi confiance Suzie. Tu ne crains rien, je suis avec toi.

Elle allait lui répondre mais déjà le rat s'était glissé entre deux barreaux.

-Mais ?

Elle leva les yeux au ciel, dépitée.

-T'es pas croyable toi !

-Rat-dmirable je suis ! chantonnait-il déjà au loin.

Finalement le monde des égouts était moins dégoûtant que Suzie n'avait imaginé. Et soulever la grille ne lui avait pas pris plus d'une minute. Elle était devenue une experte des entrées improbables ! Et puis ça l'amusait beaucoup de savoir que les maisons de sa ville étaient au-dessus de leur tête.

-Tu vois que ce n'est pas si terrible lui dit le rat, pataugeant dans de l'eau croupie. RAT-ssure toi, tu es avec le meilleur guide du monde !

Il esquissa quelques pas de danse ridicules. Suzie se mit à rire mais d'un coup son visage devint tout blanc.

-Bah, c'est quoi cette tête ? T'as vu un fantôme ? dit le rat moqueur.

Une expression terrifiée se lisait sur le visage de la petite fille. D'un doigt tremblant, elle pointa quelque chose, cherchant à parler mais aucun mot ne sortait de sa bouche.

-Tu essaies de me faire peur mais c'est RAT-é ! Je te dis que je connais cet endroit comme ma po...

Un sifflement terrifiant résonna dans le couloir. Le rat déglutit et doucement se retourna. Deux pupilles jaunes le fixaient. Tous ses poils se dressèrent d'un coup sur son dos. Un serpent géant émergeait de l'obscurité et leur barrait la route.

-Moi les rats je n'en fais qu'une bouchée, siffla-t-il.

D'un bond, le rat se réfugia derrière Suzie. Le reptile était très long et mince. Des cicatrices parsemaient sa peau d'écailles, sa langue rose s'agitait dans un rythme régulier, comme un diabolon sortant de sa boîte. Dans un mouvement souple, le serpent se redressa, dévoilant une stature de muscles hallucinante. Tout son corps était tendu en avant, prêt à l'attaque. Tout en fusillant de son regard féroce, il entrouvrit la gueule, découvrant des crocs pointus.

-Vous êtes sur mon territoire. Et je n'aime pas ça.

Suzie restait immobile, les poings serrés.

-Merci pour le raccourci reprocha-t-elle au rat entre ses dents.

Sur son épaule, le rat respirait avec difficulté, son cœur battait à toute allure. Le serpent se déroula lentement leur tournant autour, comme s'ils étaient des proies.

-Je déteste les humains. J'ai été enfermé des années dans un vivarium pour distraire des imbéciles derrière une vitre.

Suzie était figée. Elle ferma les yeux un instant. Des images dansaient sous ses paupières : le regard rieur de papi, le visage rond de mamie, les bisous de maman.

Le serpent se rapprochait dangereusement d'elle, prêt à la mordre à tout instant. Soudain, l'image du lombric lui apparut comme un flash dans sa tête.

« Sois juste toi Suzie, c'est cela ta force ! » entendit-elle lui dire.

Une énergie la traversa soudainement des pieds jusqu'à la tête. Elle rouvrit les yeux faisant face au serpent qui n'était plus qu'à quelques centimètres de son visage. Ses yeux injectés de sang la fixaient avec haine. Elle dit alors d'une voix calme qui la surprit elle-même :

-Tu agis avec méchanceté car tu as été blessé. Je suis désolée si des humains t'ont fait du mal. Je ne suis pas comme eux.

Le serpent se mit à l'écouter avec attention.

- Parle-moi continua Suzie. Je t'écouterai et transmettrai ton message. Nous tuer ne servira à rien. Tu continueras de souffrir, d'être seul, caché dans le noir.

Le serpent auparavant dressé devant eux, semblait maintenant plus fébrile. Ses yeux jusqu'alors remplis de fureur, se remplirent de larmes.

-Donne-moi ton micro et écoute les pleurs du serpent dit-il entre deux sanglots.

Les pleurs du serpent



1^{er} couplet

Pourquoi ?

Avez-vous autant peur de moi ?

Je ne vous demande rien, nada,

Que de me respecter voilà.

2^e couplet

Je le vois,

Dans vos yeux fébriles

De l'effroi.

Vos mauvaises idées sur moi,

Ne viennent pas d'Amazonia.

Refrain

Voyez-moi

Comme je suis.

Comme toi

Je veux rester,

En vie.

3^e couplet

L'ancienne Grèce,
Prêtait au serpent la sagesse,
Enlaçant de son corps le bâton,
Symbole de la guérison.

4^{ème} couplet

Vos scientifiques,
Ont extrait de notre venin toxique,
Une substance luttant à merveille,
Contre vos maladies mortelles.

Refrain

Voyez-moi
Comme je suis.
Comme toi
Je veux rester,
En vie.

Un silence caverneux les enveloppa. Le serpent sans dire un mot reparti dans les eaux tièdes des égouts.

- Pfiou ! On a eu chaud souffla le rat sortant de sa cachette.

Suzie regardait le serpent partir. Sa silhouette souple disparut comme engloutie par l'obscurité du tunnel.

Chapitre 16

Ils reprirent leur marche, éclairés par les néons jaunes du couloir humide.

-Explique moi, demanda Suzie, ses bottines éclaboussant l'eau sale, quel est donc cet animal terrible dont tu me parles ?

Le rat amusé se racla la gorge et prit une voix sérieuse.

-Devine ! Il a beaucoup de visiteurs mais aucun ami.

-Le dinosaure ? répondit -t-elle d'un air perplexe.

Ils éclatèrent de rire.

-Ah ! c'est là ! dit le rat pointant de sa patte une échelle complètement rouillée.

Grimpant avec facilité, Suzie souleva la plaque de métal. Elle avait le pied sur le dernier échelon quand une grande pièce bleue comme le fond des océans apparut.

- Ça alors ? Où sommes-nous ? demanda Suzie complètement perdue.

Le rat était déjà parti à la recherche de miettes de gâteaux. On voyait qu'il connaissait l'endroit.

- J'en profite pour faire mes réserves ! lui cria t'il la bouche déjà pleine. Mais je t'en prie, fais comme chez toi !

Un énorme poisson passa au-dessus de la tête de Suzie dans un déferlement de bulles.

- L'aquarium municipal ! comprit-elle d'un coup les yeux brillants.

Elle alla coller son nez contre la vitre immense. Des poissons multicolores dansaient sous ses yeux joyeusement. C'était sans voir le requin blanc qui fonçait droit sur elle prêt à la dévorer.

-AU SECOURS ! hurla-t-elle.

Elle tomba brutalement en arrière sur ses fesses.

-Oh vraiment désolée de t'avoir fait peur petite, dit le requin derrière la vitre, d'un air navré. Ce n'était pas mon intention. Je ne suis pas allé chez le dentiste récemment et il est vrai que mes dents repoussent sans cesse, c'est un vrai problème et où que je passe, je fais peur... je n'y peux rien...

Suzie reprit son souffle.

-Tiens, salut Marcel ! Encore à chercher de quoi te mettre sous la dent ? ricana le requin.

-Absolument mon ami, lui répondit le rat qui les rejoignait en trottant.

-Marcel ? s'empressa de répondre Suzie avec étonnement.

-Mon p'tit nom pour les intimes dit-il un peu gêné. Bon, Romain, je t'explique dit-il au requin à travers la vitre. Suzie est un grand reporter.

Elle prépare un exposé sur les animaux que tout le monde déteste. Du coup, j'ai pensé à toi. Normal, entre potes.

Il repéra au loin un morceau de chips et fila le récupérer.

-Un reportage sur moi ?

Le requin faillit s'étrangler tant la nouvelle était inespérée.

-On commence quand ?

-Et bien, maintenant répondit Suzie dévoilant son kit de reporter.

Elle prit place sur le rebord de l'aquarium et appuya sur le bouton.

Romain le Requin



1^{er} couplet

C'est moi Romain,
Le roi des requins,
Je vis sous l'eau avec tous mes copains.
Je pousse la chansonnette
Pour pouvoir expliquer
A tous ces malhonnêtes : les requins n'sont pas mal élevés !

2^{ème} couplet

C'est vrai c'est vrai,
On a de longues dents,
C'est vrai c'est vrai,
On mange du hareng.
Faut pas exagérer,
Y'en a qu'on des longs pieds !
Faut pas exagérer on lave nos dents après manger !!

3^{ème} couplet

C'est moi Romain,
Le roi des requins,

Je vis sous l'eau avec tous mes copains.
Je chante cette chanson,
Pour dire à ma façon,
Y'a un malentendu,
Sur le requin et j'en peux plus !

4ème couplet

C'est vrai, c'est vrai,
On a l'œil malicieux,
C'est vrai c'est vrai,
On a l'air dangereux.
Faut pas exagérer,
Regardez une araignée,
Elle a quinze milles paires d'yeux
Vous n'en faites pas un monstre pardieu !

5ème couplet

C'est moi Romain,
Le roi des requins,
Je vis sous l'eau avec tous mes copains.
Je vous dis en musique,
Ce qui me donne des tics,
Ces mauvaises paroles sur le requin,
J'en ai ras le bol !

6ème couplet

C'est vrai, c'est vrai,
On a un aileron.
C'est vrai, c'est vrai,
Une queue de poisson.
Faut pas exagérer,
C'est comme ça qu'on est né !
Faut pas exagérer
Nous ne sommes tout de même pas si laids !!
Oh yeaaaaaaahhhhhh !!!
Hmmm, hmmm
Ouh la, je me suis fait un petit peu mal à la gorge...
Hm, hmmm

Chœur de requins

Faut pas exagérer
Nous ne sommes pas si laids,
Quand vous nous regardez bien
On est trop cool nous les requins !

Romain le requin

Yeah, pa pa pa poua ! Pa pa pa pa poua !!!
Allez tous ensembles !!

Choeur

Faut pas exagérer
Nous ne sommes pas si laids,
Quand vous nous regardez bien
On est trop cool nous les requins !
Romain le requin Yeah,
Quand vous nous regardez
Yeah
Quand vous nous regardez
Quand vous nous regardez
Yeah !
Quand vous nous regardez
Bien
Quand vous nous regardez
Yeah
Quand vous nous regardez
Bien
Quand vous nous regardez
Yeah
Quand vous nous regardez
Bien
Quand vous nous regardez
Yeah
Yeah !!!!!

Le rat

Alors la bravo mon ami
Vous avez été excellent !

Romain le requin

Je crois qu'ils ont compris.

Le rat

Ah ça ! le message est bien passé !

Romain le requin

Allez, J'ai mon cours de tricot A plus les gars.

Le rat

Salut mon pote !

Chœur

Quand vous nous regardez bien
On est trop cool nous les requins !
Quand vous nous regardez bien
On est trop cool nous les requins !
Yeah yeah !!!

Chapitre 17

Toujours assise sur le rebord du bassin, Suzie n'arrivait pas à décrocher ses yeux des fonds marins qui dansaient derrière le vitrage. Elle regardait disparaître dans les algues vertes, la silhouette géante du requin.

-Je n'en reviens pas. Je viens d'enregistrer le grand requin blanc ! C'est le plus beau jour de toute ma vie !! dit-elle les yeux brillants.

Marcel qui avait pris place sur ses genoux, sauta au sol et se dirigea en trottant vers la porte de sortie.

- Allez, ne trainons pas ! Le gardien ne va pas tarder à faire sa ronde.

Au moment où Suzie allait le rejoindre, un bruit derrière elle la fit se retourner.

« TOC, TOC, TOC »

Dans un coin sombre du bassin, une étrange silhouette la regardait.

-Tiens ? Bonjour toi, dit Suzie curieuse. Qui es-tu ? Je ne te vois pas bien. Montre-toi.

-Je n'ose pas... je suis bien trop bizarre, répondit une voix étouffée.

Suzie posa sa main sur la vitre comme pour le rassurer. Mais l'animal prit peur et partit en vitesse se cacher derrière une montagne de corail.

-Qu'est-ce que tu fais ? dit le rat s'impatientant dans l'entrebâillement de la porte.

- Je parle à un animal très timide, laisse-lui le temps de venir vers moi.

-Suzie on n'a pas le temps ! Le gardien de nuit risque de pass...

« TOC, TOC »

Un tentacule translucide cogna de nouveau derrière le vitrage.

-Il revient ! dit-elle heureuse se retournant d'un coup.

Marcel inquiet, grimpa sur le dossier d'une chaise en plastique. Moustaches en l'air, il guettait le moindre mouvement suspect dans la salle.

-Bonjour toi, animal mystère, continua Suzie en tapant quelques coups sur la vitre pour lui répondre. Veux-tu participer à mon exposé ?

Sans prévenir, un être tout bleu sortit timidement de sa cachette. Son corps mou et gluant faisait penser à de la gelée. Des centaines de filaments transparents bougeaient sous son corps en rythme synchronisé avec le courant. Ses quatre grands tentacules sous sa cloche translucide, semblaient aussi souples que des serpentins de carnaval.

-Pas croyable ! dis Suzie émerveillée.

Sans pouvoir décrocher ses yeux de cet animal étonnant, elle mit en route sa machine.

Chanson de la méduse



1^{er} couplet

Je suis tout mou,
Comme du caoutchouc
Je me laisse porter par le courant.
Certains rigolos,
Disent que je n'ai même pas de cerveau.
Huhu !

2^{ème} couplet

Ne me touche pas,
Ou tu vas le regretter !
Malgré moi, je peux te piquer.
C'est pas marrant,
Je suis couvert de fils urticants.

PONT

La plupart de mes amies,
Sont inoffensives pour vous.
Je n'parle pas de l'Australie,
Attention danger !
Des méduses peuvent tuer !

3^{ème} couplet

J'suis constitué,
D'un très grand pourcentage d'eau,
Je me laisse flotter sur le dos,
Du monde marin,
Je fais partie des plus anciens.
« 600 millions d'années pas mal hein ? »

4^{ème} couplet

Nous sommes les proies,
Des poissons-lune et des thons.
Un vrai sandwich
De plancton !
On nous cuisine,
Dans des grands restaurants au Japon.

PONT

Les méduses sont bénéfiques,

Dans le traitement de l'arthrite.
Tous vos chercheurs sont à l'œuvre.
Contre le cancer
On fait le nécessaire.

5^{ème} couplet

Le saviez-vous,
On porte en nous un trésor
Un truc de fou qui vaut de l'or,
Nous semblons porter
Les gènes de l'immortalité !

Des bruits de pas résonnèrent au loin.

-C'est le gardien ! Fuyons !! cria le rat en sautant d'un bond rapide sur le carrelage.

Ils s'engouffrèrent par la porte de sortie au moment où la lumière blanche d'une lampe de poche éclairait l'aquarium. Derrière la vitre, la méduse, sourire aux lèvres, leur disait au-revoir avec ses tentacules tous mous.

Chapitre 18

Ils se retrouvèrent dans une petite ruelle. Le soleil baissait et le froid se faisait sentir. Les réverbères comme seuls source d'éclairage donnaient un air un peu lugubre à ce début de soirée.

-Alors, tu habites où ? demanda le rat.
-Quartier des marronniers.
-Ah...

Le rat n'avait pas l'air satisfait de la réponse.

-Ah quoi ? s'inquiéta-t-elle. Tu as promis de me ramener chez moi !
-Rat-bsolument, c'est juste que nous allons devoir traverser le petit clos boisé.

Elle regarda le rat d'un air très inquiet.

-On ne doit pas passer par là ! C'est dans ce bois que mon papi a croisé un loup !

-Un loup ?!! Oh, euh... Je comprends que tu ne veuilles pas passer par cet endroit mais je ne connais pas d'autre chemin, dit-il très embêté. Sinon, il faut faire le tour de la ville mais nous serons chez toi dans des heures.

Suzie réfléchit. La probabilité de recroiser un loup était vraiment faible. Et la nuit allait tomber d'un moment à l'autre. Elle accepta un peu à contrecœur.

Ils s'enfoncèrent dans le bois. La nuit tombait et il devenait difficile de distinguer nettement le contour des choses. La lune apparut dans le creux du ciel donnant un air fantomatique aux arbres. Malgré sa proximité avec la ville, le bois était un monde à part. Le silence y avait quelque chose d'irréel et la végétation avait pris le dessus sur la civilisation. Aucune trace de l'homme dans ce coin sauvage. Le dernier humain à avoir traversé cet endroit devait probablement l'avoir fait il y a des années.

« Quelle folie de passer par là » se dit Suzie en elle-même.

Le rat devant elle, ne semblait pas très confiant non plus. Ses pas étaient moins assurés et il s'arrêtait de temps à autre pour renifler une odeur perçue dans l'air.

-Tu vois où nous sommes ? demanda Suzie.

-Oui ne t'en fais pas, on approche de chez toi.

Suzie se sentait engourdie, c'était sûrement dû au froid qui à mesure de leur avancée, devenait de plus en plus piquant. Ses pieds lui faisaient mal. Il faisait sombre sous le feuillage des arbres et il lui fallait faire un effort considérable pour garder ses yeux posés sur la petite silhouette marron qui trottait devant elle. Soudain, elle le perdit de vue. La panique la gagna.

-Attends-moi, tu vas trop vite ! Je ne te vois plus !

Elle essayait de percer l'obscurité, plissant les yeux. Un souffle de vent glacé la fit tressaillir.

« Où donc est-il passé ? »

Le rat n'était plus sur le sentier. Il avait disparu ! Suzie était complètement seule. Les ténèbres l'entouraient. Elle avança de quelques pas mais s'arrêta aussitôt. Elle ne savait pas où aller...

- Marcel ?! Où es-tu ?! lança t'elle le souffle court.

Pas de réponse. Un silence pesant planait dans l'atmosphère.

« Peut-être est-il loin devant et il ne m'entend pas ? » se dit -elle cherchant à se rassurer.

Elle décida de s'enfoncer un peu plus dans le bois. Des branches d'arbres lui éraflaient le visage. Des ronces s'accrochaient à son pantalon comme des bras sortant du sol. Au bout de quelques mètres, elle trébucha sur une racine et manqua de s'étaler.

-Je suis perdue dit-elle essoufflée.

Elle se blottie tremblante contre le tronc d'un arbre. Elle attendit pendant de longues minutes sans bouger. Soudain, un bruissement derrière elle la fit bondir. Le rat surgit d'un tas de feuilles.

-Tu étais où ?! cria-t-elle le cœur battant la chamade.

-Je cherchais un rat-ccourci mais il n'y en a pas.

-Arrête avec tes raccourcis ! On reste sur le sentier !!

Ils reprirent leur chemin côte à côte, la lune éclairant d'une lumière argentée leur silhouette. Le silence était total. Plus de chant d'oiseaux, plus de petits insectes virevoltants. Rien. Suzie entendait les battements de son cœur cogner dans ses oreilles. Elle se sentait fébrile. Sans pouvoir se l'expliquer, elle se sentait observée. Si à cet instant elle s'était retournée, elle aurait vu deux yeux rouges les fixer derrière un bosquet.

« Vous êtes tous les mêmes vous les humains, des menteurs et des criminels. »

Suzie s'arrêta net de marcher.

- C'est toi qui as parlé ? demanda-t-elle le souffle court.

-Parler ? Non, je n'ai rien dit.

« Je reconnais l'odeur de l'humain à plusieurs centaines de mètres, vous n'auriez pas dû venir ici. »

-Là ! Ça recommence ! Cette voix ! murmura t'elle la bouche sèche.

-Qu'est-ce que tu racontes ? Il n'y a pas de voix !

« Tu es comme ton papi : un assassin ! »

Suzie se retourna d'un coup. Une silhouette noire fila derrière les herbes hautes.

-Nous ne sommes pas seuls ! dit-elle d'une voix rapide.

-Tu as vu quelque chose ? répliqua le rat.

Suzie mit son doigt devant ses lèvres lui faisant mine de se taire. Elle tendit l'oreille comme pour percer le silence des ténèbres. Rien ne bougeait.

-Qui est là ? cria-t-elle soudainement.

Un immense loup noir sortit lentement d'un buisson. Son souffle chaud fumait dans la nuit. Suzie se figea tandis que le rat courut se cacher dans un tronc creux.

« C'est donc toi la fameuse reporter dont toute la forêt parle ? Je te pensais plus grande. Tu n'es en réalité qu'une enfant. Mais cela ne fait aucune différence. Tu restes une humaine. »

Le loup tournait autour d'elle la fixant de ses yeux perçants. Suzie était paralysée de peur. Un frisson glacé courut entre ses épaules.

« Mon père a été retrouvé mort dans les bras de ton grand-père. Toute ma vie j'ai juré de le venger et voilà que sa petite-fille se trouve aujourd'hui face à moi. Tu vas payer pour lui. »

Suzie déglutit avec difficulté. Ses yeux la brûlaient. Rassemblant son courage, elle sortit d'une main tremblante son micro.

-A vous les mal-aimés ! Je suis votre porte-parole.

Le loup lui sauta dessus.

Ses pattes heurtèrent sa poitrine. Elle bascula en arrière et s'effondra sur le sol. Un éclair blanc lui traversa le crâne quand sa tête heurta la terre. Elle sentit sa dernière heure venir, quand un bourdonnement terrible lui fit reprendre ses esprits : une nuée de chauve-souris et de moustiques tournoyaient dans le ciel dans un bruit d'ailes ahurissant.

Avec une vitesse folle, les volatiles se jetèrent sur le loup, tantôt le menaçant de leur dard, tantôt de leurs canines. Le loup ahuri, releva les babines, faisant claquer dans l'air sa mâchoire pour se défendre. Ses yeux étaient rouges de

furie, il fumait comme un taureau. Volatiles et loup se mordaient, se piquaient sans merci, dans un concert de hurlements furieux. Suzie tenta de se relever mais sa tête tournait. Tant bien que mal, elle réussit à se mettre debout. Les genoux tremblants, elle fit un pas en avant, puis un autre.

-Cessez le combat ! réussit-elle à dire d'une voix faible.

Le sol tanguait sous ses pieds. Devant elle, le loup sauvage levait la gueule vers la lune et lançait des cris effroyables. Un pas, puis encore un. Suzie se rapprochait de lui malgré sa démarche incertaine. Arrivée enfin à quelques centimètres du canin, elle glissa délicatement ses doigts dans la fourrure épaisse. Doucement elle le caressa. Le loup surpris, se retourna d'un coup la gueule fumante. Suzie le regardait avec des yeux remplis d'une grande douceur. D'une voix très calme elle lui dit :

-C'est un chasseur qui a tué ton père, pas mon papi. J'en suis désolée.

Le loup ne comprenait plus rien. Il grogna de rage, de la bave blanche aux coins des babines. Il se rapprocha d'elle les yeux fous. Suzie restait stoïque continuant de lui gratter la tête avec délicatesse.

Le loup se sentait défaillir. Il sentait que la fillette lui disait la vérité.

« Que dois-je faire ? La tuer ? Lui laisser la vie sauve ? »

Les doigts de l'enfant dans son pelage, lui rappelaient son enfance. La douceur du foyer, sa mère, son père, ses frères et sœurs. Cette époque lui semblait si lointaine. Doucement sa respiration se calma. Ses yeux voilés s'éclaircirent. Les battements de son cœur se ralentirent. Puis, dans un mouvement solennel, il s'inclina aux pieds de Suzie.

-Je te demande pardon, dit-il les yeux pleins de larmes. Je me suis trompé. Vous n'êtes pas tous des assassins.

Le flamenco du Loup



1^{er} couplet

Un loup,

Dieu que ce mot fait peur,
Un loup,
Il signe le malheur.
Mais moi,
Je voudrais pouvoir dire,
Que non, je ne veux pas mourir,
Pour vos fourrures et vos manteaux.
Je voudrais juste un jour, une heure,
Danser sans peur,
Le flamenco !

2^{ème} couplet

Le loup,
Je suis un des derniers,
Car vous,
Nous exterminerez.
Alors,
Que nous ne faisons rien de mal.
On a tué des animaux,
Certains c'est vrai de vos troupeaux,
Des actes qui ont pour origine
Des périodes terribles de famine.

Refrain

OUUUUHHHH !
Je danse le flamenco,
J'ai le rythme dans la peau,
Comme tous les Andalous.
OUUUUHHHH !
Je danse le flamenco,
J'ai le rythme dans la peau
Comme tous les Andalous.

3^{ème} couplet

Le loup,
Dans vos contes d'enfants,
Porte l'image
Du gentil ou du méchant.
La Fontaine nous donne l'image du beau parleur.
Pour certains nous sommes prédateurs,

Pour d'autres nous sommes gentils.
Comme cette louve bien connue,
Qui a élevée l'enfant Mowgli.

PONT

Solo de guitare ! Si ! Venga, venga ! Nous les loups nous aimons la nature, nous représentons le caractère sauvage et insoumis. Nous sommes symbole de loyauté et de résilience. Nous avons la capacité de surmonter les obstacles. Fidèle et passionné, nous sommes des amoureux de la liberté ! Libertad !

Refrain

OUUUUHHHH !

Je danse le flamenco,
J'ai le rythme dans la peau,
Comme tous les Andalous.

OUUUUHHHH !

Je danse le flamenco,
J'ai le rythme dans la peau
Comme tous les Andalous.

Une brise légère fit danser les feuillages. Doucement, le loup disparut entre les branches. Tous les volatiles s'étaient envolés. Le calme régnait de nouveau.

-Si on rentrait ? dit une petite voix.

C'était le rat qui grattait à sa chaussure. Alors que Suzie s'apprêtait à lui répondre, une chauve-souris surgit soudainement devant eux. Dans un mouvement d'ailes furtif elle glissa quelque chose dans la main de Suzie, avant de disparaître dans le ciel charbonneux. Dans le creux de sa paume, le lombric l'observait tranquillement.

- Bravo Suzie. Tu n'as même pas eu besoin de moi pour mener ta quête. Tu es juste toi et c'est parfait n'est-ce pas ? lui dit-il avec un sourire complice.

Suzie fondit en larmes. C'était des larmes de joie.

Chapitre 19

La lumière des réverbères leur permettait enfin d'y voir un peu plus clair.

-On y est ! dit le rat désignant de sa patte une résidence pavillonnaire.

Sur le trottoir d'en face, Suzie reconnut sa maison. Il y avait encore de la lumière. Elle vit passer devant la fenêtre du salon, les silhouettes de sa mère et de ses grands-parents. Ils avaient l'air très inquiets. Suzie déposa le lombric au sol aux côtés de son ami rat.

-Je ne vous oublierai jamais dit-elle la voix tremblante.

Suzie les regarda une dernière fois puis traversa la rue. Elle frappa à la porte. Celle-ci s'ouvrit d'un coup, éclairant son visage d'une lumière chaude. Maman Marie se jeta dans ses bras la couvrant de baisers. Papi et mamie Dodu la rejoignirent. La porte se referma laissant derrière elle le silence de la nuit. Par la fenêtre, Suzie fit un dernier au-revoir à ses deux compagnons.

Quelques jours plus tard....

-Suzie !! Dépêche-toi, tu vas être en retard à l'école ! criait Maman Marie depuis la cuisine.

Dans sa chambre, Suzie relisait son exposé. Elle avait retranscrit le témoignage de toutes ses rencontres et les avait dessinées aux crayons. Elle avait un peu d'appréhension.

-Suzie ! L'école ferme ses portes dans 5 minutes !

-J'arrive maman ! lança-t-elle. Ma trousse, mon cahier, mes livres....

Elle glissait tout en vitesse dans son cartable.

-A ce soir Horace dit-elle enfin en gratouillant la limace dans sa boîte.

-Et moi ? dit une voix derrière elle.

Le rat sauta d'un bond sur son bureau. Et oui ! Marcel vivait désormais chez elle. Il y faisait chaud, il y avait toujours quelque chose à grignoter et Maman Marie avait accepté ce petit animal curieux.

-C'est un des animaux les plus propres, avait affirmé Suzie, quand elle lui avait présenté Marcel, le tenant dans ses mains.

-C'est d'accord, avait répondu Marie en levant les yeux au ciel.

Suzie avait aussi proposé au lombric de venir habiter chez elle, mais il avait répondu « vouloir garder sa liberté. » Ça ne les empêchait pas de se donner de temps en temps rendez-vous pour parler philosophie.

Marcel se glissa en vitesse dans son cartable. Aujourd'hui était le grand jour. Pour rien au monde il n'aurait voulu rater ça. En descendant les escaliers, Suzie croisa son reflet dans le miroir. Elle prit un instant pour se regarder et au lieu de se tirer la langue, cette fois, elle se sourit.

La voiture démarra. Le soleil était au rendez-vous donnant un air printanier à la matinée. Le nez collé contre la vitre, Suzie regardait le paysage défiler. Elle appréhendait de retrouver ses camarades et de lire son exposé devant eux. Comment allaient-ils réagir ? Allaient-ils une nouvelle fois se moquer d'elle ? Le petit corps chaud de Marcel blotti dans son écharpe la rassurait. Elle n'avait pas entendu le moteur de la voiture s'éteindre.

-Je pense fort à toi ! dit maman Marie en croisant ses doigts en signe de chance.

La cloche de l'école sonna au moment où Suzie franchissait la grille de l'entrée.

- Je serais derrière la vitre de ta classe pour te porter chance ! lui dit Marcel descendant de son cartable.

Chapitre 20

Lucas terminait son exposé sur les animaux de la savane. La classe était très attentive. Suzie, assise comme à son habitude au fond de la classe près de la fenêtre, avait mal au ventre. Léonore était passée la première mais son exposé sur le cheval n'avait pas enchanté le maître qui l'avait jugé trop « tourné sur elle ».

-Ce ne sont pas tes capacités de cavalière qui nous intéressent mais celles de l'animal, lui avait-il dit.

« Suzie, c'est à toi ! » lança Mr Brosse.

Suzie se redressa d'un coup sur sa chaise. Son cœur battait fort et ses mains étaient moites. Elle regarda par la fenêtre espérant voir Marcel la soutenir, mais il n'y avait personne. Sa gorge se serra. Elle se leva malgré tout et monta sur la petite estrade faisant face à toute la classe.

-On t'écoute dit le maître.

Suzie déglutit plusieurs fois avant de prendre la parole. Léonore au premier rang, semblait ne lui prêter aucune attention.

-J'ai... j'ai fait un exposé sur les animaux que les gens... euh...n'aiment pas, commença t'elle d'une voix hésitante.

Elle s'arrêta guettant les premières moqueries de ses camarades. Rien. D'un geste de la main Mr Brosse l'invita à poursuivre.

-Je suis partie à la rencontre d'animaux rejetés et j'ai découvert qu'ils étaient en réalité en souffrance.

Elle ouvrit son cahier et commença à lire à voix haute. Elle raconta sa rencontre improbable avec le lombric, son épopée dans la cité des araignées, l'évasion de la chauve-souris... Certains passages faisaient éclater de rire les élèves, tandis que d'autres les émouvaient au point de leur donner les larmes aux yeux. La classe entière était suspendue à ses mots, captivée par son exposé qui prit doucement des airs de reportage animalier passionnant.

-Pour conclure dit-elle, je dirais que chacun est unique et que la différence est une richesse.

Dans un bruit sec, elle ferma son cahier. La classe était silencieuse comme jamais. N'osant pas relever la tête, Suzie s'attendait au pire. Soudain, venant d'un coin de la salle, elle entendit un applaudissement, suivi d'un autre, puis encore d'un autre. En levant les yeux, elle découvrit avec stupéfaction tous ses camarades qui l'applaudissaient, même Monsieur Brosse. Elle n'en croyait pas ses yeux ! Seule Léonore, au premier rang, les bras croisés, faisait la moue. À travers la vitre, Suzie aperçut tous les animaux les yeux rivés sur elle, Marcel et le lombric en tête. Son cœur faillit exploser de joie.

En sortant de la classe, plusieurs camarades lui dirent :

-Trop bien ton exposé Suzie ! J'ai adoré.

-Merci Suzie ! C'était super intéressant.

-Tu veux venir jouer dimanche chez moi ?

-T'es géniale comme fille ! Originale et c'est ça qui est trop bien !

Suzie rangeait ses affaires quand Léonore passa devant elle faisant mine de l'ignorer. Puis, sous le coup d'un effort immense, elle se retourna et lui dit d'une petite voix :

-Désolée de m'être moquée de toi... je... ton exposé était très bien et... et je voudrais que l'on apprenne à mieux se connaître.

Le maître qui avait assisté à la scène esquissa un léger sourire.

Chapitre 21

Plusieurs mois s'étaient écoulés depuis le succès de son exposé. Depuis ce jour, Suzie avait beaucoup d'amis. Elle était invitée à droite et à gauche, suscitant une profonde sympathie autour d'elle. Léonore était même allée une après-midi jouer chez elle et Suzie lui avait présenté Marcel. Et devinez quoi ? Léonore l'avait tellement adoré qu'elle avait demandé à ses parents d'en récupérer un pour elle dans un refuge !

Il arrivait que certaines nuits, des animaux rejetés viennent frapper à la fenêtre de la chambre de Suzie. Elle reprenait alors son rôle de reporter et mettait en route sa machine pour sa plus grande joie.

« Plus tard, je serais reporter-animalier » avait-elle dit à Papi et Mamie Dodue.

Et devinez quoi ? C'est ce qu'elle est devenue !

FIN

Du fond d'une boîte à chaussures, une petite voix se fit entendre :

-Et moi ? On m'a oublié ou quoi ? Marcel, passe-moi le micro tu veux bien ?

Le slam de la limace



Intro

Yeah, yeah
J'suis une limace,
Yeah, yeah.

1er couplet

J'me r'garde pas dans la glace,
Je n'supporte pas ma face.
Je fais ce que je peux,
Pour être aimée au mieux.
On me dit dégoûtante,
C'est vrai qu'je suis collante,
Parait qu'j'ai des vertus
Pour soigner les verrues.

2e couplet

Mon frère l'escargot,
Coquille sur le dos,
Suscite moins de dégoût,
C'est pas juste direz-vous.
Il est mieux protégé,
Moi je dois me cacher,
Pour éviter souvent,
De me faire écraser.

Refrain

T'es pas qu'une limace,
T'as aussi, un cœur qui bat.
On t'aime la limace,
Tu as une force en toi.

3e couplet

De ma peau toute molle,
Les oiseaux en raffolent.
Je suis un vrai régal,
Dans la chaîne animale.

Pour toi j'suis répugnante
Pour d'autre appétissante,
Pourrais-tu me r'garder,
S'te plait sans me juger.

4e couplet

Grâce à notre mucus,
On hydrate les sols
Parait qu'c'est un vrai plus,
Mieux qu'un aérosol.
Vos anciens guérisseurs,
Rebouteux et druides
Utilisent notre bave
En crème antirides.

5e couplet

J'ai même entendu dire,
A vous de vérifier,
Que la limace symbolise,
La fertilité.
Entends, entends-tu ?
Le slam de la limace
Entends-tu, entends-tu,
Appelle moi Horace !

Refrain

T'es pas qu'une limace
T'as aussi, un cœur qui bat
On t'aime la limace,
Tu as une force en toi !

Le lombric philosophique



Le lombric

Alors Suzie,
Cette aventure t'a-t-elle enseigné des choses ?

Suzie

Oui ! Beaucoup.

Le lombric

C'est merveilleux.

Tu es parfaite juste comme tu es.

Dis-moi,

Sais-tu qui tu es et d'où tu viens ?

Suzie

Non, je...je ne sais pas...

Le lombric

Mets ton oreille sur le sol.

Et écoute avec ton Cœur.

Entends-tu tes ancêtres chanter ?

Suzie

Oui je les entends !

Le lombric

Tu vois Suzie,

Nous sommes tous reliés les uns aux autres,

Car nous venons tous du même endroit.

Suzie

D'où venons-nous ?

Le lombric

Toi petite fille humaine,

Moi, simple lombric.

Araignée, ici,

Requin là-bas.

Cela ne fait aucune différence.

Car nous sommes la même chose.

Suzie

Nous sommes quoi ?

Le lombric

La Vie !

Alors danse, Suzie !

Chante Suzie !

Célébrons ce que nous sommes !

1, 2, 3, 4 !

Refrain

C'est l'histoire de la vie, yeah !

C'est l'histoire de la vie, yeah !

Couplet

Être un lombric,

C'est chic,

Être un humain,

C'est chic.

C'est l'histoire de la vie, yeah !

Être un cloporte,

C'est chic,

Une araignée

C'est chic.

C'est l'histoire de la vie !

Couplet

Être chauve-souris,

C'est chic,

Être un moustique.

C'est chic,

C'est l'histoire de la vie, yeah !

Être un p'tit rat,

C'est chic,

Un serpent,

C'est chic,

C'est l'histoire de la vie !

Couplet

Être un requin

C'est chic,

Être une méduse
C'est chic,
C'est l'histoire de la vie ! Yeah !
Être un loup
C'est chic,
Être une limace,
C'est chic,
C'est l'histoire de la vie !

Livia Phelizon
www.liviamusique.fr
liviaphz@gmail.com
06 77 68 46 99